

Deuant Breda. le 4<sup>e</sup> d' Aoust 1697.

Le Roy Alt. a esté à cheval toute la nuit passée. L'ennemy se trouuant si proche, qu'on a eu de la peine à croire qu'il n'attendoit rien. mais il n'est arrivé aucune Alarme, et s'est en vain renouvelé sur les 6. Heures du matin.

Aujourd'hui les aduers de leur desordre ont tant varié, qu'on n'a rien qu'en croire. par cinq diuers fois on est venu dire et dire que'ils tenoient, tantôt vers l'ouest, et tantôt vers le West. A la fin ils se sont approché de si près de nos retranchemens, vers le quartier de M. le Comte Guillaume à la Haye, qu'à dix d'ail on a iugé et trouué qu'ils ont pris la route de Rysberghe et Feter. où ils se tiennent à présent. Sur le midy ils ont paru si dru, que S. Alt. au sortir du diner, a fait marcher les Gardes et autres Comp. au rapport dud. quartier de M. le Comte Guill. où il sembloit qu'ils estoient d'intention d'imiter Pappelin, et de nous attaquer en plein midy: mais rien n'est arrivé, que deux ou trois malheureux coups de fusil <sup>de la ville,</sup> qui ont importé deux ou trois <sup>soldats</sup> blessés, et quelques chevaux. Ceste nuit (qui est déjà un peu avancée, et bien claire de la lune) on s'imagine qu'ils doivent faire quelque essai. et S. Alt. qui dort peu en ces circonstances, va tantôt en avant à cheval, pour estre présent à tout besoyn.

Toute ceste lettre tirée du néant; mais il me semble qu'en ces conjonctures icy il importe à V. Alt. de sçavoir même qu'il ne s'est rien passé. Si est-ce que j'en suis importuné avec bien du scrupule. et la

supplie Mr. Comptant de me donner à cognoistre si elle a esté agréable par les contraires  
Soyez assuré qu'il n'y a à point de subterfuge  
Rien ne peut se faire sans le jour et sans, non seulement par le travail de main, mais même par la nature de ce qui est en l'air, qui est en l'air, qui est en l'air, qui est en l'air.

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*